



Devoir de soutien : poursuivre la conversation

En réponse au vif intérêt suscité par le webinaire « **Devoir de soutien : aider les familles à rester ensemble** » du Learning Network et du Centre de connaissances, nous avons posé quelques questions de suivi provenant de l'auditoire aux présentatrices : Laraine Michaelson, Candice Norris, Kari Stout et Linoy Alkalay, et leur avons demandé d'y répondre par écrit. Le rapport suivant comprend leurs réponses.

Ce webinaire portait sur le devoir de soutien – l'idée que la communauté a la responsabilité d'aider les parents à prendre soin de leurs enfants et à garder les familles unies. C'est une réponse au mandat actuel de signaler les familles dont les enfants sont perçus comme étant à risque. Dans le système actuel de protection de l'enfance, les familles subissent de la violence étatique qui brise les structures familiales, contribue à marginaliser les femmes et perpétue les cycles de traumatisme. Le webinaire a partagé les résultats d'un projet communautaire organisé par RainCity Housing à Vancouver, en Colombie-Britannique, dans le quartier Downtown Eastside, sur les terres volées des Salish du littoral, auquel participent des mères, des pères, des grands-parents, de jeunes parents et des jeunes qui ont été touchés par le système de protection de l'enfance, ainsi que les organismes communautaires qui les appuient. Les présentatrices ont présenté des scénarios réels fournis par les participant.e.s pour fournir une occasion d'explorer ce qu'implique une approche de réduction des méfaits et comment vous pouvez utiliser le devoir de soutien dans votre propre travail pour améliorer votre capacité à soutenir les familles.



Laraine Michaelson



Candice Norris



Kari Stout



Linoy Alkalay

1

Comment les personnes qui travaillent au sein du système d'aide sociale, comme les fournisseurs de services, les travailleuses et travailleurs sociaux, etc., parviennent-elles à trouver un équilibre entre le « devoir de faire rapport » et le « devoir de soutien »? Quelle serait la meilleure façon d'expliquer aux personnes avec qui nous établissons des relations que nous avons également le mandat ou la responsabilité juridique de faire rapport?

Dès le début, lorsque vous divulguez vos limites en matière de confidentialité, au lieu d'utiliser des termes comme « je suis obligé.e de faire rapport à votre sujet », nous vous encourageons à vous engager à prendre soin de vos client.e.s. Par exemple, « **Je m'engage à vous faire part de mes préoccupations. Je peux vous garantir que si je dois faire un appel, je vous parlerai d'abord, et je le ferai avec vous.** » Cela les rassurera en leur disant que vous n'allez pas aller derrière leur dos et que vous agissez par souci pour eux et non pas pour les surveiller.

Le devoir de faire rapport ne devrait pas constituer une menace pour la famille, alors comment pourriez-vous exprimer vos préoccupations de façon plus positive? Même avec un mandat légal, notre rôle n'a pas besoin d'être de surveiller les familles et de faire un signalement. Notre rôle est d'intervenir, de soutenir les familles et de nous engager envers notre communauté.

Imaginez qu'il n'y ait pas de système de placement en famille d'accueil. Que feriez-vous pour accroître la sécurité? Formez des équipes pour aider à prendre soin des familles afin qu'elles ne soient pas seules et que vous ne le soyez pas non plus.

2

Les survivantes ont souvent des difficultés à chercher du soutien et des services en raison d'un accès limité aux services de garde d'enfants. Les mères et les grands-mères doivent faire face à tant de choses. Avez-vous des idées sur la façon d'offrir du soutien en matière de garde d'enfants?

Le système actuel est réactif plutôt que d'être préventif et d'offrir du soutien, ce qui signifie que les services de soins des enfants sont souvent fournis par des interventions extrêmes comme l'appréhension, ainsi que comme dernier recours nécessaire. Au lieu de payer pour que le système de familles d'accueil prenne en charge les enfants, comment pouvons-nous investir dans la communauté et la famille?

Le manque de ressources en matière de garde d'enfants peut être la conséquence de personnes qui n'ont pas grandi avec leur famille ou qui n'ont pas de lien avec la famille. Nous vous encourageons à mettre l'accent sur la prévention et à favoriser l'établissement de liens dans votre communauté. Lorsqu'une personne vient vous voir et vous dit qu'elle est dépassée par les soins à fournir à son enfant, poursuivez la conversation et demandez-lui à qui elle pourrait s'adresser, ou à qui elle fait confiance. Y a-t-il des membres de la famille, des tantes ou des amis qu'elle connaît? Aidez-la à communiquer avec ces gens; elle peut se sentir stigmatisée à l'idée de demander de l'aide.

Il faut aussi tenir compte des obstacles systémiques qui expliquent pourquoi certains soutiens biologiques et communautaires ne sont pas en mesure d'aider à prendre soin des enfants, et comment vous pouvez les surmonter.

Par exemple :

- Le père a-t-il un logement adapté aux enfants? Pouvez-vous appuyer une visite dans la communauté?
- La grand-mère a-t-elle un moyen de se rendre aux visites? Pouvez-vous l'aider avec le transport?
- Est-ce que la tante a besoin de plus d'argent pour nourrir ses propres enfants et ceux de cette personne? Pouvez-vous plaider en faveur de financement?
- Peut-elle aller quelque part dans la communauté? ?
- Pouvez-vous lui trouver un moyen de transport?
- Pouvez-vous utiliser le principe de Jordan pour obtenir du financement?
- Quelles solutions pouvez-vous trouver ensemble?

Les fournisseurs de services peuvent respecter le devoir de soutien en prenant diverses mesures. Par exemple, vous pouvez :

- » Appuyer ses choix et renforcer sa capacité en lui donnant de l'argent au lieu de lui fournir ce dont, à votre avis, elle pourrait avoir besoin.
- » Aider les familles à présenter une demande pour des programmes comme les services de garde après l'école, les garderies et les programmes de fin de semaine; mais n'oubliez pas que les formulaires peuvent être intimidants et inaccessibles. La procrastination est aussi une réaction de peur. Il ne suffit donc pas de leur fournir des informations, il faut aussi les aider à faire leur demande et à faire un suivi.
- » Trouver des façons dans votre programme de donner une pause aux parents – inclure la garde d'enfants dans les groupes AA/NA, les groupes artistiques, le counseling, le bureau du médecin - de sorte à aider la famille à participer aux programmes et à ne pas se sentir débordée, en ajoutant des personnes qui peuvent s'occuper des enfants. Nous avons entendu dire que, dans certaines petites communautés, il y a un foyer de répit connu où les enfants sont déposés lorsque les parents ont besoin de soutien. Cela se fait de manière formelle dans les communautés militaires par exemple, ou de manière informelle dans la maison d'une tante, etc.
- » Tenir compte de la culture et l'inclure. Par exemple, le programme de répit et la personne de soutien sont-ils culturellement sécuritaires pour la famille?
- » Suivre l'exemple de la famille dans la prise de décisions.

Lorsque l'objectif est de garder les familles unies, il y a des façons de renforcer la sécurité autour d'elles. Dans nos programmes, garder les familles unies a facilité le soutien informel. Pensez à la façon dont vous pourriez assurer la sécurité et le soutien des familles afin qu'elles n'élèvent pas leurs enfants en isolement.

3

Que signifie le fait de problématiser le terme « prise en charge »?

Ce sont nos participant.e.s qui ont cerné des problèmes liés au terme « prise en charge » [en anglais : *in care*].

Le terme « prise en charge » laisse entendre que les enfants n'étaient pas pris en charge par leur famille et qu'ils le sont maintenant par le système d'accueil ou le foyer de groupe. Cela ne correspond pas à la façon dont les familles vivent l'intervention du gouvernement.

De même, la « protection » des enfants implique que les enfants doivent être protégés de leur famille et que cette protection est assurée par le gouvernement, ce qui, encore une fois, n'est pas l'expérience de la famille.

Pour notre groupe de jeunes, l'expression « ne plus être pris en charge en raison de l'âge » ou « sortir du système à 18 ans » [en anglais : *aging out of care*] était également problématique, car elle sous-entend aussi que les jeunes ont été pris en charge lorsqu'ils étaient sous la garde du gouvernement et qu'ils ne le seront plus lorsqu'ils atteindront un âge donné.

La prise en charge va plus loin que cela, et en fait, il arrive souvent que les familles puissent prendre soin les unes des autres et qu'elles se prennent en charge mutuellement, malgré l'intervention du gouvernement et les restrictions qui leur sont imposées.

Nous vous encourageons simplement à faire attention au langage que vous utilisez. Nous utilisons plutôt des termes comme « système de familles d'accueil », « garde par le gouvernement », « appréhension des enfants » et « surveillance de la famille », qui semblent mieux correspondre à l'expérience des familles. Lorsque c'est approprié, suivez l'exemple de la famille et utilisez le langage qu'elle utilise.

4

Y a-t-il une approche en matière de réduction des méfaits qui nous permet de faire ce travail en respectant la durée nécessaire pour établir des relations et des liens de confiance, tout en accordant la priorité à la sécurité des familles?

Compte tenu de l'histoire de la pratique colonisée, des traumatismes générationnels et du racisme systémique qui ont façonné le système de familles d'accueil et les politiques et pratiques de prise en charge des enfants, il faudra du temps pour établir des relations de confiance. Toutefois, il existe des façons d'aborder les situations de crise ou les incidents d'une manière relationnelle qui appuie la sécurité :

- Interagir avec les familles de façon à s'appuyer sur leurs forces et à les encourager
- Leur faire confiance pour qu'elles vous fassent confiance
- Faire attention à votre langage
- Apporter de la nourriture pour la famille
- Éliminer les obstacles qui pourraient les empêcher de participer
- Favoriser des relations et un engagement à long terme

Tout cela peut se faire simultanément et vous pouvez renforcer la sécurité tout en établissant une relation avec la famille. Envisagez d'inclure d'autres personnes qui pourraient être perçues comme sûres et qui pourraient avoir plus de facilité à établir des liens, comme un Aîné et des pairs.

5

Comment pouvons-nous concilier le fait de garder les familles unies avec des préoccupations immédiates en matière de sécurité ou dans des cas où le mode de vie de la mère ou l'environnement peuvent être dangereux pour les enfants?

Il peut être difficile et inconfortable d'en parler. Nous conseillons vivement aux fournisseurs de services d'avoir une conversation honnête et transparente avec la famille. Il vaut la peine d'endurer l'inconfort que vous pourriez ressentir pour obtenir des résultats et gagner la confiance. En faisant rapport des familles après qu'elles ont quitté une interaction avec vous, vous ne faites que contribuer à leur sentiment d'insécurité et de méfiance à l'égard de vous et d'autres services.

Identifiez les forces que vous voyez. Nommez les préoccupations. Faites preuve de curiosité à l'égard des obstacles. Offrez du soutien pour répondre à ces préoccupations. Concentrez-vous sur les choses tangibles que vous voyez plutôt que sur ce que vous pourriez considérer comme un « mode de vie ou une façon d'être ». Par exemple :

- Quelles sont des façons de répondre aux préoccupations immédiates?
- Les familles ont-elles besoin d'un endroit pour la soirée? Ont-elles besoin d'un repas?
- Ont-elles besoin que quelqu'un vérifie le logement?
- Ont-elles besoin qu'un membre de leur famille vienne les voir?
- Le rôle parental est-il différent dans leur culture? Les parents exercent-ils leur rôle parental comme ils l'ont vécu avec leurs propres parents?
- Ont-ils grandi sous la garde du gouvernement et est-ce que personne n'a joué de rôle parental dans leur vie?
- Comment pouvez-vous les mettre en contact avec leurs soutiens culturels?
- Comment pouvez-vous donner l'exemple de ce qu'ils n'ont peut-être pas connu en grandissant?
- Que peut-on faire pour renforcer leurs soutiens actuels – faire appel à plus de gens pour former une équipe autour des parents afin de les soutenir pendant qu'ils soutiennent leurs enfants?

Remettez en question la stigmatisation et la façon dont vous abordez les gens que vous soutenez. S'agit-il de choix ou de la situation dans laquelle ils se trouvent? Qu'il s'agisse de toxicomanie, de problèmes de santé mentale, de pauvreté, de traumatismes, qu'est-ce qui contribue à leur situation actuelle? Comment pouvez-vous les rencontrer et leur offrir du soutien?

Trouvez des façons d'établir des liens avec eux en tenant compte de leurs forces. Nommez des choses simples et importantes. L'établissement de liens avec la famille contribuera davantage à soutenir la famille qu'une intervention réactive, et il est plus important que la famille revienne vous voir.

Il est important de noter que nous ne vous demandons pas de ne pas aborder les préoccupations, mais plutôt de les présenter à la famille et de les aborder de façon collaborative et en faisant preuve de souplesse.

Dans la mesure du possible, rappelez-vous nos engagements communautaires :

- NE PAS FAIRE D'APPELS ANONYMES
- SUIVRE L'EXEMPLE DE LA FAMILLE EN CE QUI CONCERNE LES SOINS QUI LUI SONT FOURNIS
- SOUTENIR ET FACILITER LES LIENS AVEC LES MEMBRES DE LA FAMILLE
- FAIRE PREUVE DE CURIOSITÉ ET D'HUMILITÉ, ET INTÉGRER LA CULTURE DANS MON SOUTIEN
- INVESTIR DANS MA COMMUNAUTÉ EN CRÉANT DES RELATIONS ET EN SOUTENANT LES LIENS